

Vaccin hépatite B : témoignages

Christiane, infirmière

Vaccins reçus

- ✚ ENGERIX, trois premières injections en 1991 ; premier rappel en 1992 ; deuxième rappel en 1997.
- ✚ TETANOS-POLIO en 1995 et 2000

Actes chirurgicaux

- ✚ Ablation d'adénofibromes au sein en 1993
- ✚ Opération du genou en 1995

Accident du travail en octobre 1998 : douleurs au niveau cervical, dorsal et lombaire sans lésion osseuse radiologique. Impotence fonctionnelle douloureuse de l'épaule droite. Port de corset et d'attelles. Le médecin de l'hôpital lui conseille de consulter un psychiatre. Mais le médecin traitant mentionne une rechute avec persistance de douleurs lombaires avec irradiation sciatique droite. Christiane, depuis cette date **n'a jamais repris son travail**.

Nouvelle intervention chirurgicale au coude droit en mars 2000. Puis, en mai 2001, nouvelle opération du genou avec ablation du ménisque. En juillet 2001, crise de **polyarthrite** aiguë. Au centre de rhumatologie d'Angers, le Dr V. indique une **fibromyalgie**.

En mars 2002, biopsie du deltoïde, puis complément d'examen à l'hôpital Cochin de Paris, où est décelée une **maladie de Pompe** ou diagnostic de la glycogénose de type II (maladie génétique due à l'absence d'une enzyme ce qui entraîne un trouble du métabolisme glucidique. La glycogénose de type II est la forme cardiaque de cette maladie et elle s'accompagne d'une hypotonie musculaire généralisée).

Février 2002 : mise en invalidité. Traitement de la douleur (morphine...). En août 2004, problèmes urinaires : intoxication massive à l'aluminium et au mercure. Les douleurs musculaires et ligamentaires augmentent ; **tendinites et ostéoporose**. Troubles de la vue, céphalées, migraines et troubles de l'équilibre. Au scanner cérébral passé en 2001, tout était normal. Néanmoins un **méningiome** temporal droit est décelé par IRM.

Malika, aide-soignante

Vaccinée avec ENGERIX en 1994. Malika a attendu cinq ans pour avoir son diagnostic final de **sclérose en plaques**. En 2001 : lésion de démyélinisation temporale gauche. En 2005 : deux hyper signaux (temporal gauche et frontal droit). En 2006 : **hémiparésie** (paralysie légère d'une moitié du corps). Un courrier du médecin traitant en juin 2006 mentionne la demande de longue maladie pour fibromyalgie, myalgies diffuses et état dépressif.

Malika mentionne toute une série de symptômes que l'on retrouve chez la plupart des victimes du vaccin hépatite B : Hypo sensibilité de l'œil gauche, perte de mémoire, difficulté à la marche, douleurs diffuses, vertiges, perte de sensibilité dans les membres, etc...

Malika devrait avoir la reconnaissance d'accident du travail pour lésion post-vaccinale. Mais elle n'a pas la force de se battre, le combat est trop lourd pour une personne qui souffre, qui voit sa santé se dégrader de jour en jour, et qui, ne pouvant plus travailler, n'a plus les ressources financières nécessaires pour mener des actions en justice. C'est ainsi que les victimes deviennent des parias.

Le calvaire de Saïda, 14 ans

Née le 9 mai 1992, elle a reçu :

- ✚ à 4 mois : 1^{er} DTPCoq

- ✚ à 5 mois : 2^{ème} DTPCoq
- ✚ à 7 mois : 3^{ème} DTPCoq
- ✚ à 9 mois : monotest
- ✚ à 17 mois : ROR
- ✚ à 21 mois : 4^{ème} DTPCoq
- ✚ à 23 mois : ACT Hib
- ✚ à 30 mois : monotest +
- ✚ à 6 ans : intradermo 10U
- ✚ à 7 ans : 1^{er} HB Vax
- ✚ à 8 ans : en mai 2000 : monotest (+ faible) et en juillet 2000 : 2^{ème} HB Vax
- ✚ à 9 ans : en mars 2001 : intradermo 10U (+ faible) et en mai 2001 : 3^{ème} HB Vax et en juin 2001 : intradermo 10U (+ faible)

Hospitalisée en urgence à 7 mois, et à 19 mois pour difficultés respiratoires et fièvre. Le 13 juillet 2006, nouvelle hospitalisation en urgence : liquide au-dessus du poumon et autour du cœur. Le 26 juillet 2006 : **péricardite**.

Les parents témoignent : « *Notre fille souffre de fatigue anormale depuis 2001 avec bronchites à répétition, de la fièvre et des douleurs musculaires évoluant pas poussées. Saïda se plaint de douleurs au mollet, de fourmillements dans les pieds et les mains. Le médecin dit que ce n'est pas grave. A chaque voyage scolaire, elle est épuisée. J'ai remarqué que depuis le dernier HB Vax, la fatigue est très grande, mais le médecin dit que ce n'est pas le vaccin.*

Le 25 juillet 2006, Saïda est hospitalisée pour que soit pratiquée une ponction du liquide dans les poumons. Notre fille a une fièvre persistante de 40°C et elle perd connaissance. L'intervention est un échec. Le 29 juillet elle était toujours en soins intensifs et sous morphine. Le 7 août elle est rentrée à la maison, mais le 13 août, il a fallu l'hospitaliser à nouveau, elle ne pouvait plus marcher ».

Monsieur D. (59)

A reçu trois injections de GENHEVAC B en janvier, mars et avril 1994. Dès la deuxième injection : troubles de la marche et deux chutes non expliquées. En septembre 1994, consultation en neurologie avec, à l'issue, un diagnostic de **sclérose latérale amyotrophique**. En décembre 1996 : arrêt de l'activité professionnelle (en milieu éducatif). En 1997 : troubles respiratoires, trachéotomie et ventilation 24h sur 24, soins permanents de nursing par sa femme et ses enfants. Décès en décembre 1999 à l'âge de 52 ans.

Monsieur X. (95)

A reçu trois injections d'ENGERIX B en janvier, février et juillet 1995, plus le rappel en janvier 1996. Début 1995 : grosse fatigue, douleurs dans les jambes et les bras. Troubles du langage, de la déglutition. Amaigrissement, paralysie et décès en juin 1998 à l'âge de 55 ans d'une **sclérose latérale amyotrophique**.

Toutes les victimes de cette vaccination vivent des cauchemars et expérimentent une lente descente aux enfers avec des maux et des souffrances morales et physiques multiples et inexorables. Jamais, dans l'histoire, l'homme n'a connu de tels désastres sanitaires. Nous sommes parvenus, par l'usage intensif des vaccinations, à pratiquer sur les personnes une étrange et redoutable torture, brisant à jamais la jeunesse, l'enthousiasme, l'ardeur. Que sera la société de demain ?